Piképik & Ko

Contes en chanté

Adapter des chansons traditionnelles pour le public enfantin ? Le projet de Piképik & Ko, si simple semble-t-il, n'en est pas moins un défi, relevé habilement par ce groupe composé de quatre musiciens et d'un conteur de Haute-Bretagne. Avec un répertoire finement choisi, des arrangements subtils, des enchaînements drôles et enlevés, le spectacle et, aujourd'hui, le CD qu'ils viennent de sortir, montrent que le pari est pleinement réussi. Patrick Bardoul et Jérôme Nédélec en racontent l'élaboration.

Musique Bretonne : ***Comment est né le projet Piképik & Ko ?***

Patrick Bardoul : J'ai fait des interventions en milieu scolaire (danse, chant et musique de Haute-Bretagne) pendant vingt ans. Et je m'intéresse également au répertoire des formulettes enfantines. L'idée d'un groupe musical pour enfants axé autour du répertoire du pays gallo cheminait en moi depuis longtemps déjà, après diverses expériences comme par exemple le CD *La Rimandelle des animaux**. Il y a deux ans, Jérôme Nédélec m'a proposé de constituer un tel groupe, qui lui semblait, de toute évidence, manquer au paysage musical breton. Il a été l'élément déclencheur du projet Piképik & Ko.

Nous avons sélectionné un petit répertoire de chansons qui puisse convenir, sachant qu'hormis les formulettes enfantines et quelques chansonnettes, il n'existe pas de chansons traditionnelles qui soient spécifiquement destinées aux enfants. Et si on cherche dans l'ensemble du répertoire, il faut en écarter la plupart, que ce soit pour des raisons de thématique inadéquate (la séduction, la séparation amoureuse, les avatars du ménage, la guerre, le crime…), de langage parfois trop désuet ou hermétique ou de motifs quelque peu licencieux. Il reste fort heureusement certains pans du répertoire que nous pressentons comme appropriés à un public d'enfants.

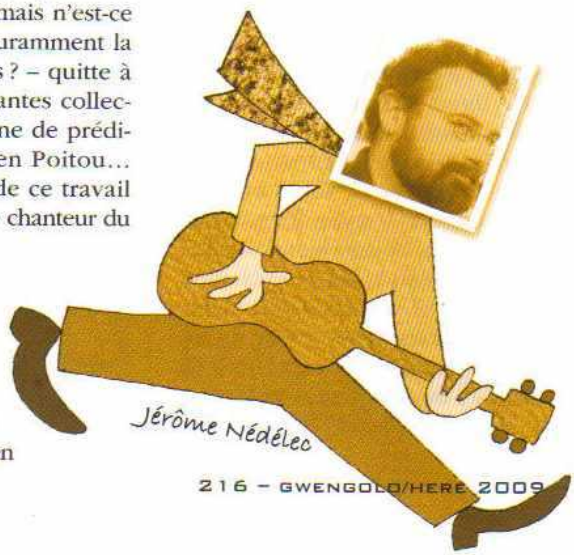
Nous recherchons systématiquement l'adéquation entre un beau texte, comportant une narration claire et des images fortes, et une belle mélodie fluide et efficace. C'est pourquoi nous n'hésitons pas à recomposer certains chants (substitution de termes, rajout de strophes, adaptations, fusions…) à partir de différentes sources – mais n'est-ce pas là ce que font couramment la plupart des chanteurs ? – quitte à emprunter à des variantes collectées hors de notre zone de prédilection, en Vendée, en Poitou… J'effectue l'essentiel de ce travail avec Roland Guillou, le chanteur du groupe.

M.B. : ***Comment s'est constitué le groupe ?***

Jérôme Nédélec : Nous avons eu envie de monter un groupe en nous entourant de musiciens que nous savions sensibles au monde de l'enfance. Nous avons sollicité Roland Guillou, chanteur et conteur, qui a tout de suite adhéré au projet. Patrick joue de l'accordéon. Il assure les réponses du chant, il danse et raconte également en spectacle. Au violon, on trouve Jean-Yves, son frère, qui est coutumier des spectacles pour enfants (musique verte). Quant à Tanguy Pacault, clarinettiste, il nous a rejoints cette année en remplacement d'Erwan L'Hermenier. Il assure avec moi, qui joue de la guitare, une bonne partie des arrangements. Patrick et moi réfléchissons à la mise en forme des chansons, à l'articulation et à la mise en scène du spectacle. Mais le résultat définitif – si tant est qu'il le soit, tout ayant constamment évolué jusqu'ici – émane d'un travail collectif. Chacun propose ses idées, on essaie et on trie !

M.B. : ***Comment travaille-t-on à une création pour les enfants ?***

P.B./J.N. : Justement en ne faisant pas des chansons "enfantines". Quand un enfant sent qu'une chanson lui est spécialement destinée et ne concerne pas les adultes, il n'accroche pas. Mais si on sollicite son imaginaire – et les chan-



sons traditionnelles y sont très propices –, il va prendre ici et là ce qui l'intéresse, s'attacher à un mot, s'approprier l'histoire. Certains mots, certains personnages – la princesse, le maître d'école – font tilt immédiatement. Et puis, il n'est pas besoin d'expliquer à un enfant, comme on le fait pour un public adulte, ce qu'est une chanson traditionnelle, son contexte ethnomusicologique, etc. Elle lui parle directement… ou pas ! Et dans un cas comme dans l'autre, cela se sent tout de suite en spectacle.

M.B. : ***Musicalement, quelle a été votre approche ?***

P.B./J.N. : D'abord, nous avons voulu un son de groupe original, pas un son de groupe de fest-noz. Nos arrangements devaient être subtils, discrets, voire minimalistes pour qu'ils servent le propos sans parasiter la parole. Cela a donc été un travail d'épure et de construction par petites touches. Nous faisons une musique traditionnelle mais actuelle, pour des enfants qui ont l'habitude d'écouter aujourd'hui toutes sortes de musiques.

M.B. : ***Avez-vous travaillé sur la mise en scène ?***

P.B./J.N. : C'est un aspect sur lequel nous revenons sans cesse en améliorant à chaque fois tel ou tel enchaînement. Nous habillons notre répertoire avec des formulettes, des danses parodiées, des interventions des personnages que chacun des musiciens incarne. La création de liens musicaux et scéniques, avec des moments animés et d'autres plus calmes, est un vrai travail d'orfèvrerie. On ne peut pas appliquer de recettes ni se contenter d'un simple jeu de questions-réponses avec la salle. Les enfants sont un public exigeant. Il faut sans cesse relancer leur attention, mais aussi gérer les effets comiques, car un fou rire prolongé peut vite faire partir une salle en vrille, et ça, c'est irrattrapable !

Et puis, nous voulons vraiment créer un spectacle qui puisse passer sur des scènes de théâtre ou dans des festivals. A cinq musiciens, nous sommes de toute façon trop chers pour des animations d'arbres de Noël.

M.B. : ***Vous venez de sortir un disque. Y retrouve-t-on les chansons du spectacle ?***

P.B./J.N. : Oui, pour moitié, mais nous avons inclus aussi des morceaux complémentaires.

Pour faciliter l'usage du disque pour la classe, plutôt qu'un livret, nous avons mis à disposition les transcriptions des paroles et de la musique sur le site pikepik.com. Les enseignants peuvent imprimer les PDF, c'est beaucoup plus pratique que des photocopies. On y trouve aussi des commentaires qui permettent d'en savoir plus sur l'origine, les sources et l'usage des chansons.

Nous avons enregistré cet album en trois jours dans les locaux de La Bouèze, où nous avons été, certes, un peu à l'étroit. Mais nous avons eu la chance de travailler avec Maxime Fresquet, un excellent ingénieur du son.

M.B. : ***Sur ce disque, il n'y a pas que des chansons, il y a aussi un conte qui se distingue un peu du reste.***

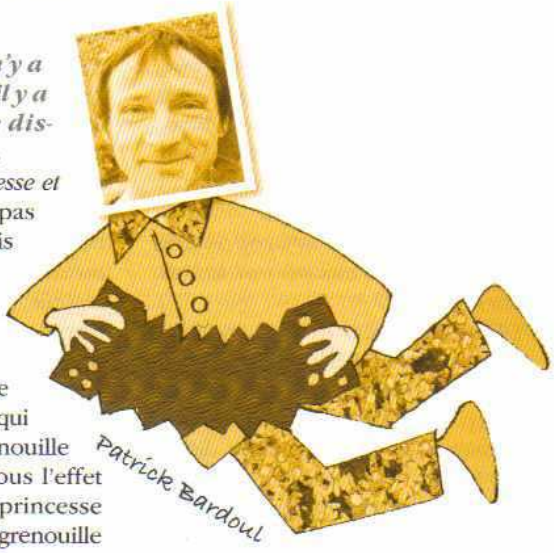
P.B./J.N. : Oui, *La princesse et les grenouilles*. Ce n'est pas un conte traditionnel mais une création de Roland Guillou. Tout est parti d'une blague autour des grenouilles, thème récurrent dans le spectacle Roland en a fait un conte qui inverse le motif de la grenouille transformée en prince sous l'effet d'un baiser. Là, c'est la princesse qui se métamorphose en grenouille à force d'en embrasser. C'est une histoire dans l'esprit Schrek. Les enfants adorent, c'est toujours un moment d'écoute important dans le spectacle.

M.B. : ***Où peut-on se procurer ce disque ?***

P.B./J.N. : Notre parti pris est de nous autodistribuer. Nous le vendons à l'issue des spectacles et nous le diffusons dans le réseau des médiathèques. Il est également en vente sur Internet*.

Propos recueillis par Caroline Le Marquer

Illustrations : Patrick Bardoul/ Hélène Backes.

** En vente sur www.albumtrad.com et sur www.dastum.net > Boutikl.*

http://pikepik.com
www.myspace.com/pikepik
Contact : Patrick Bardoul (02 99 91 63 62).